

CS 14 : Suivi de la nidification du busard des roseaux - 2021

Objectifs

Suivi de la nidification du busard des roseaux (recensement, localisations des aires de reproduction, succès reproducteur). Impact des modes de gestion sur la population reproductrice.

Méthodologie

Recensement : le suivi des couples nicheurs réalisé depuis 1999 permet de connaître la dynamique de la population nicheuse de busards des roseaux. Cette année, un stagiaire de l'université de Lorraine a réalisé son stage de DUT Génie Biologique option génie de l'environnement sur le suivi de la nidification du busard des roseaux.

Localisation : les sites de nidification sont recherchés visuellement, d'après des indices caractéristiques, entre les mois de mars et juillet et font normalement l'objet d'une surveillance régulière. Pour affiner cette localisation une triangulation est réalisée. Ensuite les localisations des aires de busards des roseaux sont associées sur un fond de carte aux localisations de poste de chant de mâle de butor étoilé.

Succès de reproduction : le busard des roseaux étant considéré comme une espèce extrêmement sensible aux dérangements par les naturalistes locaux, il a été décidé de ne pas visiter les aires occupées pour connaître leur contenu. Aussi, aucun suivi ou seulement des observations partielles ont été effectuées pour connaître la productivité des couples. Néanmoins, des essais de survols en drone ont permis de localiser un nid avec des jeunes.

Impact des modes de gestion : la carte de localisation des aires de busard des roseaux est mise en relation avec la cartographie de la fauche des roseaux.



Résultats

Effectifs et aires de répartition

Le busard des roseaux connaît depuis **les années 80 une croissance régulière** passant dans l'estuaire de la Seine de 0 couples en 1979 à 11 couples en 2013 (effectif record). Cette croissance corrèle assez bien avec l'augmentation des surfaces en roselière surtout dans les années 80 – 90.

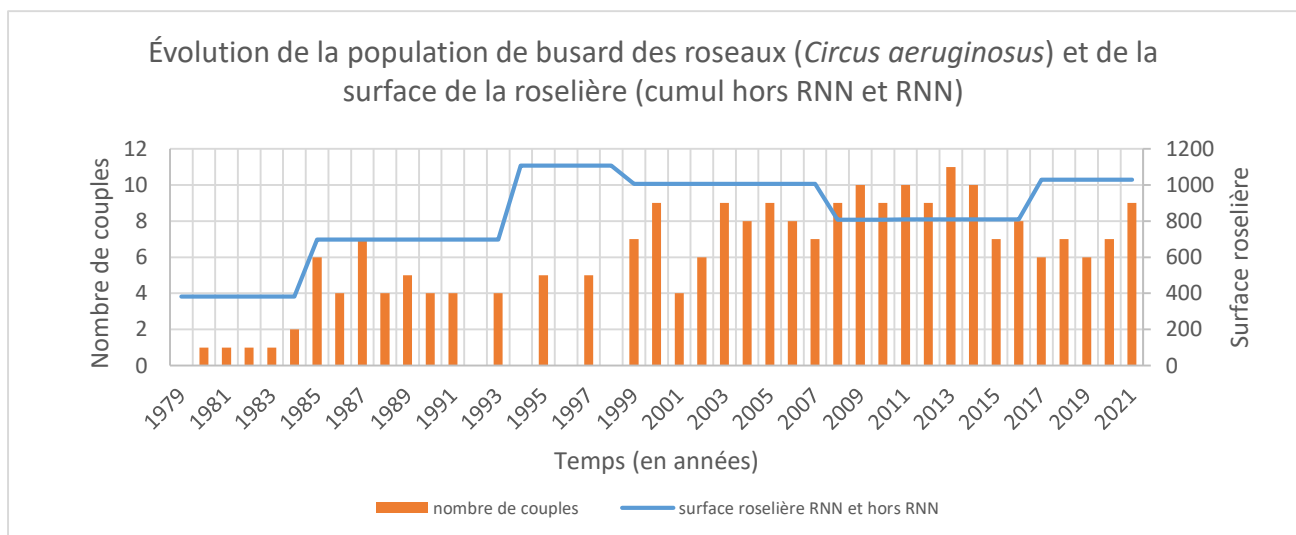
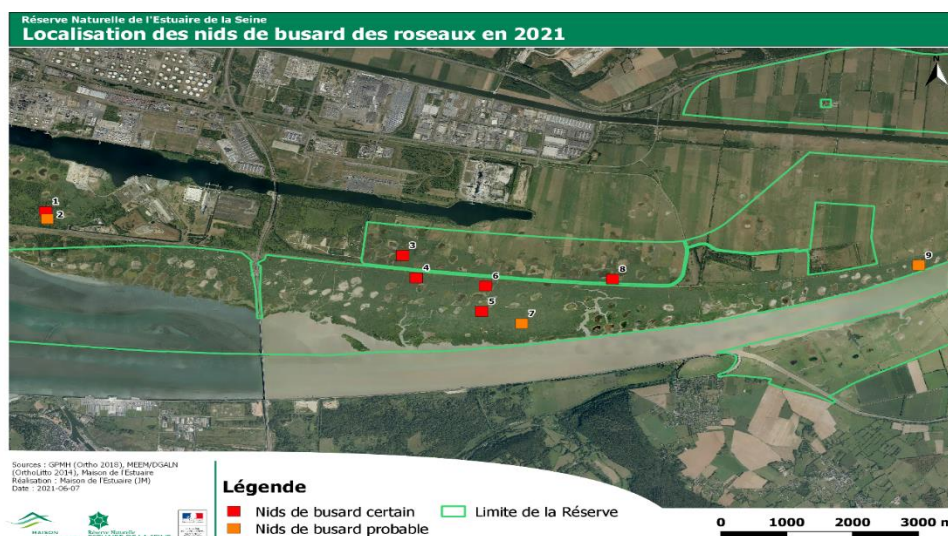


Figure 1: Evolution de la population nicheuse de Busard des roseaux dans l'estuaire de la Seine 1980-2021

L'année 2021 affiche un effectif de 9 aires de reproduction identifiées. Cet effectif est le plus important depuis 2015 et reste au-dessus de la moyenne des effectifs nicheurs 1979-2018. Cette légère hausse de l'effectif s'explique en partie par une pression d'observation plus importante en 2021, la diminution du nombre d'aires de reproduction, ces dernières années, étant vraisemblablement être due à une prospection moins accrue et à des conditions météorologiques plutôt mauvaises lors des comptages concertés. Dans le détail, nous obtenons (cf. carte suivante) : 6 couples certains et 3 probables (dont un certain et un probable hors réserve naturelle).

Fidélité au site de nidification

Dans l'estuaire de la Seine la fidélité au site de nidification existe mais n'est pas systématique. Certains sites sont occupés d'une année à l'autre mais pas forcément par les mêmes individus. Cela a été mis en évidence grâce aux oiseaux portant des taches naturelles bien distinctes ou des oiseaux bagués.



Carte n° 1: Localisation des nids de Busard des roseaux sur l'estuaire de la Seine, 2018

La fauche du roseau et la nidification du busard des roseaux

En 2021, les relevés des zones fauchées et une synthèse sur les différents âges de la roselière ont permis de mettre en évidence que 7 des 9 aires se situaient dans de vieilles roselières non fauchées depuis plus de 12 ans. Par conséquent la coupe de roseaux, même si elle permet d'entretenir la roselière, est un facteur limitant pour l'installation des couples. Ces données montrent l'importance d'avoir des modes de gestion différenciés favorisant la diversification des habitats.

Comparaison entre les aires de nidification du busard des roseaux et les sites de chant du Butor étoilé

Le busard des roseaux apprécie les milieux assez similaires à ceux du butor étoilé en période de nidification. D'ailleurs, en comparant les sites de nidification du busard des roseaux et les postes de chant des mâles de butor étoilé entre 2013 et 2021, nous constatons que ces deux espèces ont plusieurs sites de reproduction assez proches. En 2021, 1 site de nidification du busard des roseaux est localisé à proximité d'un poste de chant de butor ; un autre se trouve à quelques centaines de mètres dans un habitat similaire, les deux espèces fréquentant le même type de milieu, c'est à dire, les roselières humides avec des espaces non faucardés.

Impact de la gestion hydraulique

Le busard des roseaux recherche lors de son cantonnement des roselières humides avec des niveaux d'eau stables qui ressuient naturellement. En 2021, 4 des 9 sites sont localisés sur des secteurs où les niveaux d'eau sont gérés par manipulation d'ouvrages hydrauliques ; pour les 5 autres, les niveaux d'eau dépendent soit d'ouvrages hydrauliques anciens, soit de la pluviométrie, soit d'inondations par grandes marées. D'une manière générale, on constate en 2021 un déficit hydrique jusqu'en avril, une remontée des niveaux consécutive à des fortes marées conjuguées à une pluviométrie importante, puis à un ressuyage naturel progressif jusqu'à la fin de la saison. Enfin, les informations recueillies par le drone le 16 juin, nous indiquent 2 jeunes de quelques jours, suggérant une ponte mi-mai après la remontée des niveaux d'eau fin avril.

Statuts et tendance nationale

Le busard des roseaux est une espèce protégée inscrite à l'annexe 1 de la Directive Oiseaux, sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de France (UICN, LPO, SEOF, ONCFS 2011) et sur la liste rouge des espèces nicheuses de Haute-Normandie (LPO 2011). La tendance nationale « nicheur » est en baisse (liste rouge des espèces menacées en France – UICN – 2016).

L'année 2021 affiche un effectif de **9 aires de reproduction identifiées**, représentant une légère hausse des effectifs au cours de ces 5 dernières années. Même si ce **résultat est encourageant pour l'espèce**, il s'explique en partie par une pression d'observation plus importante en 2021. Néanmoins, d'autres paramètres (trophiques, météorologiques...), peuvent aussi expliquer ces variations interannuelles.

Si l'on compare les exigences écologiques pour la reproduction du busard des roseaux et du butor étoilé, on constate une similarité dans le choix de l'habitat. Le maintien de grands massifs de roselière vierge, conjugué à des niveaux d'eau élevés au sortir de l'hiver et ressuyant progressivement jusqu'au début de l'été, sont des éléments essentiels et favorables à la reproduction de ces 2 espèces.

Notons que quelques couples s'installent régulièrement hors RNN. Aussi, il est à craindre que les futurs aménagements industrialo-portuaires aient un impact sur ces aires de reproduction.

Enfin, l'utilisation d'un drone a permis de localiser un nid avec 2 jeunes âgés de quelques jours. Cette nouvelle technologie non intrusive et complémentaire de la méthode par triangulation permet ainsi d'affiner les indices de reproduction tout en évitant toutes intrusions humaines dans la roselière.

